

Bibliographie sélective autour de l'exposition

Regard sur... *Le Portrait au siècle de Colbert*

20 juin au 22 septembre 2019
Musée des Beaux-Arts de Reims

L'exposition

Transmettre son image, affirmer sa position sociale, servir d'outil de propagande : le portrait au XVII^e siècle joue un rôle important dans la société. En cette année où nous célébrons le 400^e anniversaire de Jean-Baptiste Colbert, né le 29 août 1619 à Reims, l'exposition propose un regard, non seulement sur le siècle de Colbert à travers la diversité de la production artistique française du XVII^e siècle, mais aussi sur la diffusion d'un modèle au-delà de son époque, à travers des œuvres souvent peu montrées, méconnues ou rares.

Ainsi, pour la première fois au musée, l'art de la médaille est illustré avec quelques pièces à l'effigie de Louis XIV. Sous son règne, le portrait prospère comme un instrument à la gloire du roi mais aussi celle de ses serviteurs. À ce titre, un ensemble exceptionnel de portraits de Charles Le Brun est présenté. Robert Nanteuil, l'autre portraitiste incontournable du Grand Siècle, né à Reims, est particulièrement à l'honneur avec ses pastels et ses gravures. Avec d'autres, il participe à la vivacité et à la renommée de l'estampe française en Europe. En plus de leur raffinement technique, ces œuvres soulignent l'importance du pouvoir de l'image et de sa diffusion. En dehors de Colbert lui-même et de ses nombreux portraits, elles nous mettent sur la trace d'hommes influents aussi bien dans le domaine des arts — dont le ministre est le protecteur — que dans celui des lois, de la guerre ou de la religion. Autant d'individus que de personnalités à déchiffrer derrière ces estampes. Deux siècles plus tard, la mémoire et l'image du puissant réformateur Colbert se déclinent à nouveau, à Reims en particulier. Des œuvres de la bibliothèque municipale et du musée Le Vergeur contribuent à enrichir ce propos.

Portraits en buste, portraits en pied, portraits de profil ou portraits allégoriques, portraits individuels ou collectifs, en couleurs ou en noir et blanc, la figure humaine est au centre d'un travail d'observation et de codes qu'il nous faut redécouvrir. Cette lecture attentive de la représentation du visage et du corps nous interpelle encore. Elle nous renvoie à nos propres images, celles du temps passé ou des selfies et autres photographies instantanées d'aujourd'hui. Portraits d'anonymes ou du genre humain ?

Pour cette exposition, nous vous proposons **une sélection de livres et de sites Internet** qui pourrait enrichir votre visite.

Cette liste d'ouvrages sur les thèmes et les artistes évoqués est également disponible sur demande au **centre de ressources**, documentation & bibliothèque du musée (pour une partie des livres, voir le site : www.bm-reims.fr).

Mais il y en a bien d'autres, venez les découvrir sur place, ainsi que les **dossiers documentaires** réalisés pour cette occasion.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions.

francine.boure@reims.fr

Bibliographie

Monographies

François D'AUBERT, *Colbert : la vertu usurpée*, Perrin, col. Tempus, n° 570, 2014



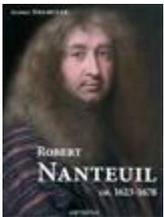
Au service de Michel Le Tellier à 24 ans, Jean-Baptiste Colbert entre en politique sans y être prédisposé. Rien ne lui échappe, à l'exception de la guerre et des affaires étrangères. Cette biographie peu consensuelle dresse le portrait d'un ministre aux réussites souvent contestables.

Robert Nanteuil, *graveur du roi*, 5 continents éditions, col. Beaux livres, 2013



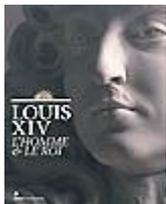
Entré tard dans la profession, le pastelliste et buriniste Robert Nanteuil est vite devenu un artiste recherché. Princes du sang, grands seigneurs, ministres, hommes de lettres et le roi lui-même ont posé pour lui. Ce livre dresse un panorama de son éblouissante trajectoire et présente les œuvres d'une figure majeure de l'histoire de l'estampe et du portrait gravé.

Audrey ADAMCZAK, *Robert Nanteuil ca. 1623-1678*, Arthena, 2011



Ce catalogue raisonné de l'œuvre du portraitiste, qui s'illustra également dans les arts de la gravure et du dessin, est précédé du récit de sa vie et de sa carrière. Originaire de Reims, Nanteuil s'intégra remarquablement à la société parisienne de son temps et acquit une réputation à la cour. Sa production compte de délicates effigies des principaux personnages des jeunes années du règne de Louis XIV.

Louis XIV, *l'homme et le roi*, Skira-Flammarion, 2009 — expo., Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 2010



Les arts au XVII^e siècle devaient représenter Louis XIV comme chef militaire, protecteur des arts, fils aîné et protecteur de l'Église, roi de gloire. Cet ouvrage montre comment le Roi-Soleil forma son propre goût auprès de Charles Le Brun et Pierre Mignard, Louis Le Vau et Jules Hardouin-Mansart, André Le Nôtre, Jean-Baptiste Lully...

Charles ASTRO, *Robert Nanteuil (Reims, 1623-Paris, 1678) ; le portrait gravé en France au XVII^e siècle*, Mairie de Nice, 1995 — expo, Nice, Palais Lascaris, 1995

La collection réunie au XIX^e siècle par Marcelin Guérin, et léguée à la ville de Nice, comporte quarante-quatre portraits gravés par Robert Nanteuil. Ce fond résume et reflète assez bien l'œuvre du buriniste et les principaux moments de son activité.

Michel GAREAU, *Charles Le Brun : premier peintre de Louis XIV*, Hazan, 1992



Dans bien des esprits le nom de Le Brun est lié à la notion d'académisme. Or, s'il est vrai que Le Brun fut le fondateur de l'Académie royale de peinture, s'il régna en maître incontesté sur le domaine artistique jusqu'à sa mort (1690), il fut aussi un très grand artiste qui reste encore à découvrir.

Le dessin

De Vouet à Watteau, un siècle de dessin français : chefs-d'œuvre du Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, Silvana Editoriale, 2017



La présentation de plus de quatre-vingt dessins français, des années 1630 aux années 1730, issus des collections du musée de Besançon, pour la plupart du legs du peintre Jean Gigoux, témoigne de la diversité des techniques, des grands artistes de la période, de l'art du portrait et du paysage, mais aussi de la production artistique dans le Languedoc.

Louis-Antoine PRAT, *Le dessin français au XVII^e siècle*, Somogy, 2013



Dans cette synthèse du dessin français au XVII^e siècle, une période comparable aux siècles d'or espagnol ou hollandais, l'auteur examine l'activité graphique des maîtres français comme Jacques Callot, Charles Le Brun ou Eustache Le Sueur. Certains chapitres particuliers sont consacrés aux portraitistes ainsi qu'aux graveurs.

Inventaire général des dessins, école française : Charles Le Brun (1619-1690), musée du Louvre département des Arts graphiques, RMN-Grand Palais, 2000



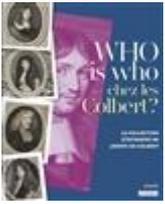
La grande majorité des dessins de Charles Le Brun, issus en droite ligne du cabinet du roi, est conservée au musée du Louvre. Le présent inventaire répond aux attentes de tous ceux qui s'intéressent à l'art français de la seconde moitié du XVII^e siècle, dominé par la personnalité de cet artiste.

Dessins français du XVII^e siècle, RMN-Grand Palais, 1984 — expo., Paris, musée du Louvre, Cabinet des dessins, 1984-1985

Pour la première fois depuis une vingtaine d'années, une exposition réunissant plus de cent cinquante dessins d'artistes français

La gravure et l'estampe

Who is who chez les Colbert ? la collection d'estampes de Joseph de Colbert, Snoeck Publishers ; Conseil départemental des Hauts-de-Seine, 2019 — expo., Sceaux, musée du Domaine départemental de Sceaux, 2019



Ce catalogue réunit la collection d'estampes d'un descendant de la famille du ministre de Louis XIV, Joseph de Colbert. Une présentation de quarante-cinq portraits, gravés par les artistes de l'époque tels que Robert Nanteuil, Antoine Masson ou Pierre Simon, reconstitue ainsi l'arbre généalogique d'une famille au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles.

Graver pour le roi : collections historiques de la Chalcographie du Louvre, Lienart éditions, Louvre éditions, 2019 — expo., Paris, musée du Louvre, 2019



La Chalcographie du Louvre est une institution fondée en 1797, réunissant notamment le Cabinet du roi, le fonds des Menus-Plaisirs et la collection de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Ce catalogue permet de voir une sélection de plaques gravées en taille douce dont les plus anciennes remontent au XVII^e siècle.

Images du Grand Siècle : l'estampe française au temps de Louis XIV (1660-1715), Bibliothèque nationale de France ; Getty research institute, col. Beaux livres, 2015 — expo., Paris, Bibliothèque nationales de France, 2015



Sous le règne de Louis XIV, Paris est le centre de production d'estampes le plus important en Europe. Les graveurs parisiens ont atteint la perfection technique, qui devient le modèle de référence pour toute la gravure européenne, aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Florilège : la collection d'estampes des musées de Châlons-en-Champagne, œuvres du XVI^e au XVIII^e siècle, ville de Châlons-en-Champagne, 2012

Cette collection d'estampes est riche de plus de 2 240 pièces. Jusqu'alors ces pièces sont demeurées en réserve ou ont été exposées de manière parcimonieuse. Elles sont exceptionnellement accessibles sous la forme d'un florilège de deux cent seize œuvres sélectionnées selon des critères de qualité, de représentativité des graveurs, des artistes qui furent leurs sources d'inspiration et des thèmes abordés (mythologie, sujets religieux et historiques, portraits, paysages, scènes de genre, architectures ...).

L'estampe, un art multiple à la portée de tous ?, Presses universitaires du Septentrion ; Histoire de l'art, 2008



Des spécialistes en histoire et en économie de l'art ont rassemblé leurs connaissances pour présenter l'histoire de l'estampe depuis la Renaissance : ses applications, ses répercussions dans le domaine de l'art, l'évolution des techniques de reproduction, etc.

Estampes françaises du XVII^e siècle : une donation au Musée des beaux-arts de Nancy, CTHS, 2008



2 700 pièces (planches isolées, recueils, albums et livres illustrés) de cette collection ont été retenues, des dernières années du XVI^e siècle au règne de Louis XIV (1661).

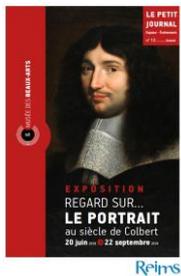
Maria Cristina PAOLUZZI, *La gravure : l'histoire, les techniques, les chefs-d'œuvre de l'art graphique, des origines à nos jours*, Solar, 2004



Ce livre retrace l'histoire de la gravure, à travers les techniques utilisées : du dessin à la gravure ; les artistes, les œuvres et les périodes. Botticelli, Dürer, Jacques Callot ou encore Goya, Daumier, Edvard Munch font partie des artistes cités.

Portrait

Regard sur... Le portrait au siècle de Colbert, Le Petit Journal n°12, ville de Reims, 2019 — expo., Reims, musée des Beaux-Arts, 2019



2019 est l'année de célébration du 400^e anniversaire de la naissance d'un rémois connu de tous les Français et qui a marqué l'histoire de notre pays : Jean-Baptiste Colbert. Né le 29 août 1619 dans une maison rue Cérès, près de celle dite du « Long Vestu » de ses grands-parents, Colbert fait partie des personnages illustres que la ville de Reims est heureuse d'honorer.

Elisabetta GIGANTE, *L'art du portrait : histoire, évolution et technique*, Hazan, col. Guide des arts. Clés et repères, 2012



Cet essai présente un examen des racines anthropologiques, du rôle social et du statut théorique du portrait, puis les différents types de celui-ci, ses composantes, telles que la composition, le cadrage, la pose, et ses techniques.

Diane H. BODART, *Pouvoirs du portrait sous les Habsbourg d'Espagne*, CTHS, col. L'art et l'essai, n° 10, 2011

Ce livre apporte une réflexion historique et esthétique sur la représentation du pouvoir à travers l'étude des portraits des Habsbourg d'Espagne, de Charles Quint à Charles II. Il éclaire les différentes valeurs des portraits royaux : la valeur juridique, légitimant l'exercice de l'autorité ; la valeur politique, signe d'allégeance des sujets à la Couronne ; la valeur de présence réelle.

Andreas BEYER, *L'art du portrait*, Citadelles & Mazenod, col. Les phares, 2003



Cet ouvrage propose chronologiquement une sélection de deux cents chefs-d'œuvre de l'Antiquité à nos jours qui rend compte de tous les styles de portraits : portraits intimistes, portraits officiels et d'apparat, autoportraits. L'auteur décrit l'histoire du portrait et de ses modèles dans un dialogue avec les œuvres dont la lecture est étayée par des légendes commentées.

Visages du grand siècle : le portrait français sous le règne de Louis XIV, Somogy, 1997

À travers une galerie de portraits de cour ou portraits domestiques, réalistes ou baroques, ce volume présente le cœur d'une époque riche de paradoxes. Qu'il s'agisse d'une maîtresse du roi ou d'un officier de la couronne, du roi lui-même ou d'un autoportrait d'artiste, entre les froissements des soieries et les feux de dorures se dégagent les plus magnifiques exemples de pénétration psychologique.

Jacqueline DU PASQUIER et Fabienne Xavière STURM, *L'âge d'or du petit portrait*, RMN-Grand Palais, 1995 — expo., Bordeaux, musée des Arts décoratifs ; Genève, musée de l'Horlogerie et de l'Émaillerie ; Paris, musée du Louvre, 1995

Ce volume regroupe les miniatures, chefs-d'œuvre issus des collections du musée des arts décoratifs de Bordeaux, du musée de l'Horlogerie et de l'Émaillerie de Genève et du musée du Louvre.

Généralités historiques et artistiques

Dictionnaire du Grand Siècle (1589-1715), Fayard, col. Les indispensables de l'histoire, 2005



Ce dictionnaire biographique et surtout thématique (sciences, affaires religieuses, lettres, beaux-arts, économie, institutions...), écrit par 250 spécialistes, constitue une somme d'information sur le Grand Siècle : les règnes d'Henri IV, de Louis XIII et de Louis XIV.

Michel HILAIRE et Patrick RAMADE, *Grand Siècle : peintures françaises du XVII^e siècle dans les collections publiques françaises*, RMN-Grand Palais, 1993 — expo., Montréal, musée des Beaux-Arts ; Rennes, musée des Beaux-Arts ; Montpellier, musée Fabre, 1993

Les cent trente-deux œuvres choisies dans les collections publiques françaises, principalement en province, illustrent aussi bien la diversité des genres que la succession des styles.

La communication dans l'histoire : tricentenaire de Colbert, Académie nationale de Reims, Travaux de l'Académie nationale de Reims, n°164 année 1985

Ce volume rassemble les interventions venues s'intéresser à la thématique de la communication depuis le monde gallo-romain jusqu'au XIX^e siècle, et en particulier celle développée par Colbert, à l'occasion du colloque célébrant le tricentenaire de sa mort.

Webographie

Sites

Musée des Beaux-Arts de Reims

<http://musees-reims.fr/fr/musees/musee-des-beaux-arts/>

- L'exposition
<https://musees-reims.fr/manifestation/21908-15874>

Bibliothèque municipale de Reims

<https://www.bm-reims.fr/>

- Le catalogue
<https://www.bm-reims.fr/Default/form.aspx?SC=CATALOGUE>

Ressources spécialisées

Histoire, économie et société, 2000, 19^e année, n°4. Louis XIV et la construction de l'État royal (1661-1672), sous la dir. d'Olivier CHALINE et François-Joseph RUGGIU

https://www.persee.fr/issue/hes_0752-5702_2000_num_19_4